

REFLEX, sur fond de combats sociétaux

Festival du cinéma des écoles et de la jeunesse en Suisse romande, REFLEX permet de mesurer la maîtrise toujours plus réjouissante des moyens numériques par les nouvelles générations. L'édition 2021 l'a démontré avec éclat, en surmontant sans tousser l'obstacle du COVID-19.

«**D**onc fous ne fous souffrez de rien depuis notre dernier rendez-vous?», lance un acteur d'environ 12 ans. Même masqué (comme toutes ses camarades du cours fac vidéo du Cycle des Colombières), il joue avec aplomb le rôle du psy dans *Un si beau souvenir*. Centré sur un élève à la mémoire défaillante, le film a obtenu le Grand prix du festival REFLEX dans la catégorie 12-15 ans.

Pour cette édition 2021, l'appel à contributions avait abouti à la livraison de trente-trois films, de trois minutes au maximum, comme le règlement le stipule. «Je mesure l'investissement que cela représente!», a lancé la maîtresse de cérémonie Margot Delévaux, lors de la remise des prix, dans le cadre du festival Visions du Réel à Nyon. La journaliste de la RTS livre en effet des capsules de cette même durée, à l'enseigne du *Rencard* sur Instagram. Elle s'est dite «bluffée» par la qualité des films soumis par les 12-26 ans, qui devaient illustrer le thème «Fragment»: «Vous avez intégré les combats sociétaux de notre époque, pas seulement les effets de la crise sanitaire.»

En témoignaient notamment les deux films distingués ex aequo par des élèves du Collège de Staël pour le Prix du public genevois: *Patchwork*, de Raphaël Probst, illustre (en *split screen*) les conséquences d'une relation de couple toxique; *Trauma*, de Matthieu Riedweg, rappelle l'importance d'apporter une réponse adéquate aux indices d'enlèves suicidaires.

Empathie salvatrice

Il y a un moment magique et poignant dans *Les Guérisseurs*, le film de Marie-Ève Hildbrand présenté en ouverture de Visions du Réel (et diffusé en primeur sur RTS 2 le 16 avril). Dans le cadre de leur formation, des étudiant-es en médecine apprennent à se mettre à l'écoute des patient-es. D'abord, ce sont des camarades de volée qui jouent ce rôle. Puis c'est un vrai patient, très atteint dans sa santé. Le trouble qui se lit sur le visage de l'étudiante est patent: au-delà des savoirs et des techniques, l'apprentissage de l'empathie est fondamental. Surtout à l'heure où des robots sont de plus en plus souvent introduits dans le domaine médical, ce que le film montre aussi.



Réuni-es en visioconférence, les lauréat-es affichaient une diversité assez étonnante. Prix du public pour *Disséminée*, le Neuchâtelois Elliot Bürki (18 ans) réalisait un court métrage pour la première fois, après s'être surtout inspiré de ce qu'il voit sur YouTube. Le déjà chevronné Quentin Fantoli (alias Saad Doreen, Grand prix de la catégorie 20-26 ans pour *Un dernier pas*) évoquait sans complexe son intention de tourner rapidement un long métrage.

En attribuant un prix spécial à *Bête noire* (photo), le jury a salué un film qui installe avec audace un malaise palpable autour d'une relation d'emprise. La réalisatrice valaisanne Joey Gabioud a remercié l'enseignant qui l'a initiée au rôle du son au cinéma. Le jury a aussi tenu à décerner une mention d'encouragement à *Moi après mois*, un film de la Valaisanne Indra Crittin qui met en écho des souvenirs d'enfance capturés en vidéo et les lieux dont ils étaient l'écran, des années plus tard.

Grand prix de la catégorie 16-19 ans, *Esprit fragmenté* impose des partis pris formels inhabituels dans cette tranche d'âge: format carré, noir et blanc, dialogue en anglais... Alors que le motif des jumeaux siamois laissait deviner un attrait pour le cinéma de David Cronenberg, le réalisateur Ethan Graham admettait s'être plutôt laissé inspirer par *The Lighthouse* de Robert Eggers.

À la rentrée scolaire estivale, les classes de Suisse romande pourront commencer à préparer les films à soumettre pour l'édition 2022 de REFLEX (restitution à fin février, début mars). Thème retenu: «Petits bonheurs». Histoire de montrer comment il reste possible de faire la nique à la morosité en période de pandémie.

Éditions
2021

